

Année 2004

Refus de la connerie,

Non ! Tout ne ce qui se dit ne se vaut pas
Et dire partout que Chirac n'est qu'un guignol
Cela ne reste qu'une lapalissade
Mais dire que nous avons élu un truand

C'est mettre les mots justes, là où ça fait mal
Dire que la gauche aime beaucoup le caviar
C'est comme dire que la droite aime ses poulets
Le sarcome de Sarkozy nous guette tous

Mettez un flic dans votre tête et éteignez la télé
Les guignols sont de droite n'est-ce pas canal plus
Juste avant monsieur berne à vingt heure-dix
Et c'est comme je vous le dis ! Que vive le figaro,

Monsieur Lagardère et tous les marchands de canons
Le pouvoir n'est pas de droite mais il est dans les mots,
Quand vous dites: je suis tout seul et je les emmerde tous !
Vous êtes l'échantillon idéal des projets de marketing

Tout seul vous ne pouvez rien contre le néolibéralisme
Mais devenez citoyens et moyen de pression et vous existerez
Pour ou contre la culture des poireaux transgéniques dans le Périgord noir!
Où plus simplement pour dire merde à ceux qui vous exploitent !

Sans vouloir lancer un programme politique,
J'ai au moins appris par diverses expériences
Et je vous le dis cette évidence :
Les mots sont précieux car ils vous permettent

L'expression de vos choix et de vos refus
Soyez clair dites tout avec des mots simples,
Votez ou ne votez pas, je m'en moque !
Mais sortez donc ce que vous avez dans vos tripes

Il vaut mieux gueulez partout que de se faire baiser
Par ceux qui on ce pouvoir de vous dire et de vous faire admettre
Ce qu'il faut voir, ce qu'il faut entendre, ce qu'il faut dire !
Exprimez-vous bordel de merde !

Bruno Quinchez Paris le 6 février 2004

Les beaux embrasements...

Oui ! Mon ami vous nous souhaiteriez des beaux embrasements
Avec des fleuves de sang pour purifier votre belle conscience
Monsieur vous trouvez notre époque trop fade et sans consistance
C'est pour cela que vous rêvez encore d'une révolution de déments

Vous n'aimez pas le confort de notre époque parfois si heureuse
Et vous aimeriez faire la guerre au confort de tous les bourgeois
Mais mon ami engagez-vous et rengagez-vous comme il se doit
Vous accomplirez vos rêves de pureté et d'une vie plus lumineuse

Vous rêvez de finir comme des millions dans un éclair incroyable
Vous ne voulez la petite vie... vous l'homme nouveau si désirable
La lumière d'une apocalypse vous fascine plus qu'une vie banale
Vous trouvez que notre époque n'a que des rêves de vie bancale

Et dans tous vos cauchemars vous pensez que la mort est mon atout
La fin justifie tous les moyens, comme un Lucifer vous détruirez tout
La faim qui vous anime est une faim de vide pour faire table rase
Votre rêve tout détruire et recommencer sur une nouvelle base

Sachez monsieur que nous n'avons pas le choix entre le tout et le rien
Vous vous moquez de la philosophie commune des droits de l'homme
Si je peux me permettre, elle existe et cela pour votre bien et le mien
Pardonnez-moi mais notre âge d'or mérite bien que je vous sermonne

Depuis le temps des romains jamais l'Europe n'avait eu d'âge d'or
Et malgré tout, j'aime cette époque qui se préoccupe des tsiganes fiers
Des camemberts, de promouvoir la paix, la bonne vie et d'autres trésors
Malgré moi j'aime cette l'Europe qui fit mieux que César, Napoléon et Hitler

Bruno Quinchez Paris le 25 février 2004

Sécheresse

Tambours de pluie, il faut qu'il pleuve dès maintenant
Les femmes prient avec foi dans la trop vieille église
Les hommes crient leur grand désespoir, la sécheresse
Mais le soleil et là, puissant, immobile, ciel bleu, rayonnant,

Le vent d'Argôat souffle chaud vers la mer d'Armor
Les marins vont loin de tous ces gens de la terre
Mais la terre crie pour que la pluie se lève de la mer
Les gamins crient haut, et gueulent de plus en plus fort

Merlin et Mélusine sont convoqués par tous ces gens de peu
Le mage et la fée sont les garants des rêves et des sources
Le Dieu des déserts dessèche la campagne, un Dieu de force
Mais la fée est la grande pourvoyeuse de l'amour des gueux

Merlin l'avait prédit : viendront les jours où la terre séchera
Parce que le Dieu de force par sa loi d'airain tout brûlera
Mais que faire à cette heure ? Sinon prier pour que vienne la pluie,
La douceur du printemps est aussi la bonne compagne de la nuit

Mélusine la femme-serpent, dans le cœur, doute insinuera
Le démon femelle contre le Dieu purificateur au grand feu
Mais vent souffle de mer vers terre, et alors tout va mieux
Et démons ou Dieu fou, dans nos cœurs, tous on oubliera

Bruno Quinchez Paris le 17 mars 2004

Les oiseaux du malheur et les amoureux

Deux corbeaux noirs regardent un couple d'amoureux
Le premier dit crois-tu qu'ils s'aiment d'amour ou non ?
Le second lui dit: moi je vois qu'ils se tiennent par les yeux
Mais que voit-ils tous les deux, leurs images ou leurs vrais fonds ?

Car le fond est incroyablement sordide mais l'image est belle
Le premier lui dit: je ne laisse à cet amour que peu de chance
Entre l'image d'un désir actuel et la sordide réalité qui s'annonce
Cette image permet la fusion en ce moment mais la réalité sera cruelle

Les deux oiseaux du malheur parlaient ainsi pour ces deux là
Mais ces deux là savaient tout sur l'autre et déjà bien au-delà
Espérer ensemble dans la joie, dans la peine et à deux renaître
Ces amoureux s'étaient promis encore et encore se connaître

Et les deux oiseaux du malheur n'étaient que de vils jaloux
Les oiseaux du malheur dirent alors: cet amour est fou!
Et rien ne pourra les séparer ni les calomnies, ni la médisance
Ils tentèrent tous deux d'être heureux ensemble, leur unique chance

Moralité si vous voyez un oiseau noir qui dans sa barbe murmure
Conjurez donc le sort en pensant que votre amour défit le temps
Qu'il sera demain comme aujourd'hui protégé par de hauts murs !
Que cet amour promis défiera les malheurs que jettent les croquants !

Mon Dieu ! Protège donc notre bel amour de tous tes hommes de lois
Les lois sont dans le marbre... lois écrites pour des temps et des temps
Mais moi je j'aime qu'elle et celle ci malgré toutes et toutes vos tristes lois
Mille lois ne peuvent annuler une bonne promesse échangée au printemps

Bruno Quinchez Paris le 28 avril 2004

No future

On crèvera tous gâteaux et vieux
D'un cancer du foie ou d'une cirrhose
Et la terre continuera de tourner

La planète s'en fout de cette vermine
Qui pollue tout ce qu'elle touche !
Mais nos enfants faudrait y penser

Nous sommes aussi irresponsables
Que des bourgeois du 19^{ième} siècle !
Après nous il n'y a que le déluge

Bruno Quinchez Paris le 6 juin 2004
Pseudo Razemotte

Secouer le cocotier

Dans l'île de Tuamounou la saison sèche arrive
Et c'est la grande période de la rente des anciens,
Tous les anciens sont réunis dans une petite île,

Dites île des cochons, le rituel commence,
Le premier vieux est accroché à l'arbre,
Il doit tenir le temps que brûle un réservoir d'huile,
Ce qui dure un certain temps, le vieux s'accroche,

Il rechigne mais il tient la mèche brûle encore
Et le vieux est encore bien pendu,
Le vieux suffoque mais il tient encore un peu de temps encore,
Le vieux est sauvé car la mèche pour lui s'est éteinte,

Il aura la vie sauve pour ce cycle
Puis c'est au tour d'un encore plus vieux que lui,
Le second vieux tient un bout de temps puis s'écroule sur le sol,
Les jeunes sont contents, il y aura à manger pour 2 jours,

Puis on passe à une vieille femme,
Voilà le mythe du cocotier,
Tel qu'il m'a été raconté par une vieille femme de Tuamounou

Bruno Quinchez Paris le 28 avril 2004 Pseudo Razemotte

**17 haïkaïs fait sur Toute La Poésie.
dans la série d'Éloïse pseudo Victorugueux**

Allons au jardin
Cueillir cent-mille roses
Pour fleurir nos vies

La lune grossit
Un tout nouveau printemps
Ouvrant ses fleurs

Sa lune m'est due
Calculait le bel amant
Devant son rire

La lune ronde
S'épanouit de girondes
Où va le monde ?

La lune verte
Martèle à ma porte
Toujours ouverte

La lune sourit
Elle visite ses quartiers
Son empire luit

Je ne sais pas dire
Tout ce qu'il faut dire
Mais je vous le dis

Hier ou demain
Un peu de temps passe
Futurs à venir

Avec sourire
Tous les détours sont permis
Prenons notre temps

Petite maman
Aujourd'hui c'est ta fête
Bises sur ta joue

Soleil qui brûle
Tout ce qu'il éclaire
Mais soleil de vie

Aimez-moi ! Vous tous
Je suis encore jeune
Nous criait Rimbaud

Le jeune Arthur,
Était aussi un chieur
Mais un poète

Déjà le printemps
Puis passe le bel été
C'est déjà passé

Un soir de printemps
Je regardais blanche mer
Déposer l'écume

Vagues à l'âme
Et vives tempêtes
Me font absent

Ire de femme
Rendent toujours plus belle
Moult paraboles

Pseudo Victorugueux

Le soleil et vénus

Vénus joue le grain de beauté
Sur la peau d'un soleil éclatant
Mais sa lumière est si forte
Que j'en ai mal aux yeux !

N.B.. Observation de Vénus devant le Soleil actuel
De 7h 45 à 12 h 45 heure Paris 8 juin 2004
Mettre lunette soleil ou écran très performant
Il y a danger pour les yeux j'ai rectifié, il me semble
Que le phénomène n'est plus observable maintenant !

Voir vidéo gratias

Voir en latin video ce n'est pas peu dire
Voir comme le voyant du père Rimbaud
Ou voir un feuilleton à la télé
Ce n'est pas pareil !

Le regard des peintres distingue toutes les nuances
Et notre télévision a une palette réduite
La vidéo c'est le regard en boîte
Les peintures jouent avec une palette de couleurs

Tandis que le vidéaste joue sur les signifiants
Je ne referais pas Lacan
Mais j'aime mieux regarder les nuages
Un coin de ciel bleu que la ferme sur tf1 !

Bruno Quinchez Paris le 8 juin 2004

Une brève histoire de l'Europe

En 1815, à Waterloo l'ogre est vaincu,
Les alliés font la fête dans Paris,
En 1870, guerre entre la Prusse et la France,
La commune de Paris est écrasée...

En 1918 la grande guerre se finit,
Les alliés se réunissent à Versailles...
En 1940 la France crie vive Pétain !
En 1945 la France crie vive de Gaulle !
En 1945 les alliés sont dans Berlin en ruine,

Europe se coupe en deux blocs ;
La guerre froide commence,
Mais invention des 6 de la c.e.e...
En 1989 un grand mur est mis à terre,

Gorbatchev laisse, le pouvoir soviétique,
Et Eltsine réinvente la Russie,
La C.E.E. S'agrandit à 15...
En 2004 nous sommes à 25 dans le club,
Les nations sont intégrées dans le machin,
Mais des patrons cassent les frontières,

Et notre l'Europe est à nouveau à refaire...

Bruno Quinchez Paris le 12 mai 2004

Les jours s'envolent

Ma tête est toujours vide
Quand mon cœur est plein !
Ma tête est aussi trop pleine
Quand toutes les vies m'agressent !

Mon cœur est aussi trop plein
Quand il y a parfois de l'allégresse !
Mon cœur est toujours trop vide
Quand il ne reste moins que rien !

Les jours s'en vont,
Tout tourne en rond
La vie s'écoule et puis s'en va
Et toi que j'aime, tu pars déjà

Que reviennent nos nuits !
Que reviennent nos heures !
Sans toi, tout m'ennuie
Ton absence est un malheur

Sous l'arche de nos bras passe
Les éternels regrets de l'onde lasse
Dans combien de temps reviendras-tu ?
Et encore est-ce que tu me souriras

Bruno Quinchez Paris le 12 mai 2004

Dans ma rue y a du soleil

Y'a comme du soleil dans ma rue
Mais ma rue est sale mais alors tant pis
Les voitures passent dans ma rue
Elles puent avec leurs gaz mais tant pis

Il y a du soleil dans ma tête
Ma tête est vide, alors tant mieux
Les gens font tous la tête
C'est samedi fin de week-end alors tant mieux

Il fait beau dans ma tête et dans la rue
Je ne sais plus si je dois dire tant pis ou tant mieux
Car dans ma rue il y a des milliers d'amoureux
C'est le printemps alors je peux dire tant mieux

Il y a des pigeons qui chient dans ma rue, alors tant pis
Il y des fleurs qui poussent à la campagne, alors tant mieux
Le soleil brille sur le goudron de ma rue, alors tant pis
Le soleil brille dans le cœur des amoureux, alors tant mieux

Bruno Quinchez Paris le 25 avril 2004

Coup de blues ce soir

Bonsoir ! Ce soir je me sens trop las
De faire de la poésie, peut-être! Mais hélas
Je n'ai pas sommeil, juste un peu de fatigue
De me hausser à des niveaux trop prodigues

Tous ceux qui écrivent si vite et si bien
Que parfois je me dis la beauté ce n'est rien !
Quelques mots qui ont été mis, bout à bout
Mais fabriqué avec de la manière et du goût

Ce soir mon âme est lasse des compétitions
Et quelques fois il y a aussi quelques répétitions
Sur les mêmes sujets, l'amour-toujours etc.

Et pourquoi mes vers parmi toutes ces compositions
Toutes celles qui riment avec un esprit de compétition
Alors je me dis à quoi bon tenter d'essayer, petit mec !

Bruno Quinchez Paris le 11 juin 2004

Ma muse... un souvenir chéri

Ma muse s'amuse de toutes mes ruses
Mais elle sourit de toutes ses dents
Elle croque la vie comme ces enfants
Qui courent çà et là et qui s'amusent !

Sur la balancelle, debout elle se balance
Et moi prudemment vers elle, je m'avance
Elle a ce rire heureux de ceux de son âge
Et avec elle je me promets de faire mille voyages

Ma muse, elle n'a que vingt ans et moi aussi
Le temps est toujours beau, là bas, comme ici
Le vent souffle et décoiffe ses grands cheveux
Et je suis amoureux d'elle et ses beaux yeux

Bruno Quinchez Paris le 20 août 2004
Victorugueux en souvenir de ses 20 ans

Tempête dans une tête

J'ai l'impression d'être au milieu d'une tempête
Il n'y a pas que les tourments que j'ai dans la tête
Mais je vois une violence historique sous mes yeux
Des clochards dans la rue qui ont le ventre creux

Et de faux mendiants qui exploitent tout mon crédit
Mais quand on me demande qu'est-ce qu'alors je fais ?
Ce que je peux donner! Ce qui est faux, est aussi vrai
Un politique non-coupable mais responsable l'a déjà dit

Je me sens impuissant comme devant ces vampires
Pas ceux qui me sucent le sang, c'est encore bien pire
Mais c'est de voir tout cela comme si c'était normal
Tout cela me fait mal au cœur et au un poids au moral

La politique, elle échoue là où elle devrait encore plus exister
C'est à dire panser les plaies ou soutenir mes pensées
Mais je vis dans un monde déraisonnable, fou et insensé
Ou le plus important c'est de plaire aux électeurs pour rester

Merde j'ai voté, j'ai choisi mon seul et unique bourreau
Et ce salaud il fait trop bien son boulot qui m'épouvante
La tempête ne se calmera pas, celle qui est dans mon cerveau
Hier je croyais en demain mais aujourd'hui déjà s'invente

Et je ne sais même pas si demain vaudra la peine d'essayer
En Tchétchénie ou en Ossétie, en Afghanistan ou encore en Irak
Les militaires dirigent le monde, mais il ne faut pas m'effrayer
Mon unique et grand rêve ce n'est que tout cela ça craque

Dans un grand krach boursier ou par une bonne reprise
Une reprise en main de cette conscience si inhumaine
Je ne veux pas des sectes humanistes SVP ! Ni gourou à analyse
Mais la simple conscience de la fragile existence humaine

Bruno Quinchez Paris le 10 septembre 2004

L'au de-là

Paradis ou enfer nous n'avons pas le choix
Parlez pour hier, demain ou autrefois
Déjà un peu de temps passe hélas
Et l'éternité se montre encore trop lasse

Mais savoir que demain existe est sagesse
Même si parfois les poètes la confondent avec tendresse
J'ai longtemps rêvé sous plus de mille étoiles
Mais mon Dieu je n'ai plus peur de tes voiles

Je ne veux pas mourir sans avoir vécu
Avec de bons amis et beaucoup d'inconnu
Merci! Est la miséricorde accordée aux hommes
Et nul curé, pasteur ni rabbin jamais me sermonnent

Car je sais bien que la haut il est miséricordieux
Ce mec bizarre, le barbu que l'on nomme Dieu
Même si c'est aussi une femme avec tous ses appas
Mais pas une femme qui ne se vend, non pas!

Bruno Quinchez Paris le 14 septembre 2004

Le messager du désespoir

Acide plus base, donnent esprit de sel et eau
Mais quoi encore ? Le combat entre le laid le beau
Quoi d'autre encore? L'alchimie de l'esprit de sel
Et quelques alcaloïdes, du soufre et cet or rebelle

Mais la science confond l'art, avec la technique
Satan Trismégiste de son grand art métallurgique
Transforme le plus bel or en un trop vil plomb
Et proclame avec effroi et avec un grand aplomb

Vous qui vivez! Perdez tout espoir en demain
Car moi Satan je vous tiens dans ma main
Et nul ne réchappera car je tire les ficelles

N'espérez pas vous en sortir tel est le message
Mais des hommes simples ont le cœur plus sage
Car sous les cieux rien n'est écrit, ni lois éternelles

Bruno Quinchez Paris le 16 septembre 2004

Propos anti-staliniens

Combien de fois le camarade Staline ?
Vous disait : vous êtes les meilleurs sur terre
Mais que le communisme ne se fait que par lui
Et que tous les opposants doivent être exécutés

Combien de fois le béniront les intellectuels français ?
Lui le petit père du peuple, la lumière du monde
Le Leader incontesté de la révolution mondiale

Sartes a dit : il ne faut pas désespérer Élancourt
Les surréalistes se sont mis aux ordres du parti
Eluard a chanté la gloire des agents de la Guépéou

La peur était sa seule amie, mais pas celle des russes
Le parti a éliminé plus de communistes que les nazis
Il ne faisait pas bon dire que Staline était un tyran

En êtes vous conscient que Staline a plus tué Hitler
Mais vous ne voyez le monde que par vos lunettes
Il ne faisait pas bon être un sioniste en URSS en 1947

Le petit père des peuples a trahi le communisme
Mais avec Trotski ça aurait été pareil ou pire
Parce que la théorie de la violence d'État

A été pensé comme une violence nécessaire
Pour pouvoir accoucher d'un homme soumis
Au parti, à la révolution et au grand chef Staline

Ne me parlez pas de Ferrat un apparatchik
Qui savait tout cela et il en était conscient !
Le seul avantage que je donne au communistes

C'est qu'ils nous faisaient rêver du grand soir
Et que si la terreur était un moyen politique
Elle n'avait pas de but raciste mais révélateur

Bruno Quinchez pseudo Victorugueux Paris 20 octobre 2004

Retour de la campagne

Ces temps ci je ramassais des noix
Je me disais le temps passe ma foi
Mais les noix tombaient de l'arbre

Pendant ce temps poète usait de marbre
Comme j'étais loin des rumeurs et des soucis !
Dames et jouvenceaux pleuraient Icy

Mais foi de mes noix, point de Soucy
Et m'en allait de çà et de là disant Mercy
En vieux François, je fis mon retour

Avec histoire de cœur histoire d'amours
Comme si temps passé ailleurs me harit !
Mais moderne T.L.P. Me fit aller encore

Sur polémiques vive et trop sonore
Mais sourires en moi T.L.P Alors y mit
Villon tu n'es pas crevé dans un fossé

Bruno Quinchez pseudo Victorugueux Paris 21 octobre 2004

Sonnet pour la duchesse d'Erre

Dame Erre mon arme est sourire
Mais gente femme que vous dire
Sinon que les armes les plus douces
Sont des plus dures quand ça pousse

Mais que dire encore que le vers fore
La mouche bourdonne et résonne
Que les séducteurs font guerre !
Ou qu'encore vous m'intriguer fort

Mais mystère est comme le charme
Impénétrable et plus qu'obscur o dame
Je vous envoie de mon cœur cent bises

Sans jamais faire pour cela des drames
Ni gémissent pour vous gentes femmes
Dans mon cœur mille sourires me grisent

Quatrain pour une dame de T.L.P.

Je croyais parler à une écureuille
Je ne tombe que sur haridelle et cercueil
Que vous dire de ses vers je ne cueille !
Et vous parlerait comme plouc qui accueille

Bruno Quinchez pseudo Victorugueux 28 octobre

Souvenirs de jeunesse ma contribution

Quand j'étais petit, je n'étais pas grand
Et j'ai pris quelques fois des coups de poings dans la gueule,
L'école où j'étais, c'était ce que de nos jours on parlerait de Z.E.P.
C'était l'école communale de la porte d'Ivry
Tout près des usines Panhard,
J'ai le souvenir d'y avoir eu mes premiers plaisirs littéraires
Dans cette même école, un correspondant camerounais
Qui me parlait de sa vie et m'envoyait des cacahuètes
Dans unealebasse et me demandait des petites voitures en échange,
D'avoir eu la gloire littéraire de voir un de mes textes
Qui a été choisis en unanimité par ma classe
Un texte sur une voiture, les 2 CV
Une voiture populaire déjà à cette époque,
Mais à par ce coup de poing dans la gueule,
Je garde un bon souvenir de cette école communale
Car avant j'avais été dans une école catho
Et ces cons là m'ont brouillé avec mon grand frère
Pour une question de discipline
Que je ne comprenais pas, il faut dire que c'était dans les années 1958 1962
Et ça fait loin ah nostalgie! Ça fait plus de 45 ans

Bruno Quinchez pseudo Victorugueux Paris 29 octobre 2004

A madame la duchesse d'Erre

Sans mantille si votre visage est découvert
Alors je me mets à faire des songes pervers
Et quand je vois vos seins quelle horreur
Mais devrais-je me plaindre de ce malheur

Sérieux mesdames voulez vous parler de fesses
Sans que mille machos en chœur vous agressent !
Mesdames de quoi parlez-vous avec vos baguettes ?
Je n'ose le faire rimer, sachez bien que je regrette

Mais alors mesdames quels sont les effets des fées?
Vous parlez comme des tartufes, voire des caducées
Cette très bonne médecine pour le corps et le cœur

Mais ! Mesdames pourquoi donc tous ces cris d'orfraies
Si draguer vous plaît c'est votre plaisir et à vos frais
Mais je vous souhaite à toutes rien que du bonheur

Bruno Quinchez pseudo Victorugueux 5 novembre 2004

Les années 2007-2012

Sarkozy élu par 80% des voix devant Bruno Goldsmith,
Les deux candidats socialistes ne s'étant pas mis d'accord
Sur une liste commune, son premier décret
C'est de privatiser la sécurité sociale
Avec création de fonds de pensions santé,

Il nomme ministre de l'intérieur un inconnu
Qui aussitôt donne les droits sociaux aux religions,
La charité est une entreprise reconnue,
L'abbé pierre se suicide et son successeur
Un homme de l'U.P.S., Union Pour Sarkozy,
Trouve que cette petite entreprise,

Les compagnons d'Emmaüs and Co,
Cela peut être une société aussi rentable que Coca-Cola et autre,
L'esprit de cette nouvelle entreprise C'est: nous pouvons vous aider,
Donnez-nous les moyens!

L'armée du salut se monte en multinationale
Salut and Co et plusieurs autres petites entreprises
Se montent dans le même esprit,
Les églises, les temples, les mosquées, les synagogues,
Toutes ces religions avec leurs pasteurs, curés et des mollahs

Ils sont nommés par le ministère des affaires religieuses,
Créé en 2006 pendant le 20ième ministère Raffarin
Et toutes ces organisations religieuses
Elle sont pleines à craquer, un peu de religion,
Ça aide à finir les fins de mois,

Les assistantes sociales, les hôpitaux
Ils sont reconvertis dans la prévention
(en clair de la police de société) et les établissements
De reconversions sociales (en clair des prisons),

Le SMIG n'existe plus mais
Le marché chinois impose ses salaires à 30 € par mois,
Les hôpitaux, la SNCF, les PTT sont en grève permanente

Et la police distribue le courrier à condition
De pouvoir justifier de 5 ans de domicile,
D'avoir ses papiers en règle et de montrer
Sa nouvelle carte d'identité infalsifiable
Avec puce électronique moucharde intégrée,

L'empire américain a rasé la moitié du moyen orient,
Après l'Iran, l'Arabie saoudite, C'est au tour des pays africains
De connaître la démocratie par la force,

En effet l'empire américain s'est aperçu
Que malgré tout se servir directement aux sources minières,
C'est la meilleure des démocraties,
le ministère Des affaires étrangères français,
en unanimité avec l'Europe des 50,
Décide de boycotter les produits américains entre 22h 30 et 7 du matin,
Devant cet affront, Bush junior, Petit-fils et fils de président,
décide qu'il faut sauver l'Europe Et il envoie un émissaire de paix
pour renouveler les accords de Breton-Woods,

En effet le dollar est à 3€, Et il a été décidé que l'étalon de référence serait
Non pas l'or mais le prix du mac-do coté à la bourse de New-York,

Le petit-fils de Ben-Laden réagit en affirmant
Que le bœuf utilisé dans les hamburgers n'est pas halal
Et que les pays musulmans continueront de prendre comme référence
Le baril de pétrole à 5000 € et qu'ils ne pensent pas
Que les saloperies du grand Satan ne valent un chouïa d'once d'or noir,

En conséquence de quoi les États-Unis d'Asie,
Chine + Japon + Corée réunifiée plus une grande partie de la Sibérie
Décident que leur étalon sera la tonne de riz basmati,
Quoiqu'il y ait un conflit sur la semence de référence
Et qu'ils ne reconnaissent pas les nouveaux étalons étrangers

Bruno Quinchez pseudo Razemotte 26 novembre 2004

Vingt haïkaïs en 20 lignes

Avec le temps on perd/
des souvenirs, mes amis/
Mais pas votre cœur

Cueillir des fruits murs/
Manger des grosses pommes/
Et à pleines dents...

Demain est vivant/
Mais ce temps est mortel/
Comment respirer ?

Demain, du soleil/
Et après-demain encore/
Pourquoi ces soucis ?

Des vieilles femmes/
Sont comme ces pommes/
Mûres et sucrées...

Halloween triste/
Les citrouilles s'envolaient/
Des enfants rêvaient...

Jours après jours, temps fuit/
Secondes qui perdurent/
Que du temps perdu!

La nuit, le brouillard/
Tel était le code secret/
Pour de tristes temps...

Le soleil est ici/
Moi je suis encore par-là/
Et toi où es-tu ?

Le soleil est noir/
La lune est très haute/d
Du temps pluvieux...

Les Américains/
Qui votaient en ce jour/
Lendemain Toussaint...

Les feuilles tombent/
Une forêt rougeoyante/
Ce bel automne...

Mille ans pour vivre /
Ne me suffiront pas assez/
Pour dire, je t'aime

Mûries pour ce temps/
Des hommes sages croquent/
Les reinettes mûres...

Nuit fait retraite/
Calme silence des soirs/
Reste cet espoir...

Papa et maman/
Dans dix ans, vous serez loin/
Et moi j'aurais grandi

Peur de vivre, la mort/
Petite vie ou petites joies/
Mais ma seule vie

Pommes acidulées/
Agacent toutes les dents/
Des jeunes filles...

Silence, patience
/tout n'a pas d'importance/
Mais aimer, c'est beau

Soleil si pâle/
Déjà au loin se couche/
Lumière sombre...

Bruno Quinchez pseudo Razemotte le 27 novembre 2004

Diatribes contre Aragon apparatchik

Aragon est l'éteigneur des consciences
Avec tout son art, ce n'est dans la science
Et il me fait gerber et dégueuler ce conte
Qu'un intellectuel ai choisi sa honte !

D'éteindre pour mieux vous éteindre
Strofka! Ne me la jouer pas trop feinte
Si dans l'humanité que je vous ai dépeinte
Il y a le parti, des exclus et un peintre

Communiste de tous les pays, encore rêvez
Mais ne nous faites pas ceux qui ne savez
Car le grand soir vous pendra par le cou

Déjà le con d'Irène n'est pas du programme
Mais une ode à Staline pour seul télégramme
Stop: Staline est mort! Et ça c'est trop fou!

Bruno Quinchez pseudo Razemotte le 29 novembre 2004

De la conservation des murs...

Je m'ennuie à vouloir,
Tout re-construire et tout détruire...
Des murs de mon ennui,
Tous ceux de ma triste vie

J'ai vu un mur à Berlin,
J'ai vu un mur en Israël
Séparant pour mieux diviser,
Séparant pour mieux régner...

J'aimerais mieux construire
Une maison avec quatre murs,
Et une porte ouverte aux quatre vents
Mais je n'ai que les murs de mon ennui

Je ne rêve pas et Berlin se construit
Avec des milliards d'euros
Avec des millions d'allemands
Des allemands de l'Est et de l'Ouest

Mais où est passée la maison du peuple?
Elle a été détruite avec le mur
Car elle ne rapportait pas d'argent
Car elle n'était pas rentable...
Pour notre époque de rentiers

Il existe toujours ce mur à Berlin
Ce n'est pas du béton
Mais dans toutes les têtes
Celle des westies, celles des prolos

Un mur celui de l'ennui existe encore
Mais que dire de celui de Sharon ?
Peut être qu'Israël à de la nostalgie
Celui de tous les ghettos d'hier..

Celui de Venise, celui de Varsovie
Dans les têtes, il est bien solide
Ce mur de l'incompréhension
Celui de cet ennui qui nous ruine

Un mur plus solide que vous ne croyez
Le mur solide de la différence
La différence des classes
La différence de la religion

La différence d'avec tous ces autres
Ces autres qui vivent au-delà du mur
Le mur de Berlin, le mur de Sharon
Le mur soviétique, le mur sioniste

Le mur du ghetto, le mur de la honte
Mais j'aime vivre entre quatre murs
Avec une porte ouverte aux quatre vents
La bêtise est plus solide que le béton

Le vent n'entame jamais un mur de bêtise
Le temps efface, le temps détruit
Toutes les haines et tous les amours
Les murs de bétons redeviennent sables
Un mur de bêtise est encore bien plus solide...

Bruno Quinchez pseudo Razemotte Paris le 30 novembre 2004

Questions historiques sur Napoléon Bonaparte...

Pourquoi Napoléon
S'est-il fait sacrer ?
Parce que Bonaparte
Ça ne faisait pas sérieux,
Il voulait être con-sacré...

Pourquoi Napoléon ?
Avait-il sa main sur le ventre ?
Souvent il avait trop mangé,
On l'appelait l'ogre et il avait mal au foie...

Pourquoi Napoléon ?
Portait-il un petit chapeau ?
Certain disent qu'il voulait faire modeste,
En fait c'est qu'il voulait cacher
Un début de calvitie...

Pourquoi vous prenez-vous pour Dieu ?
Napoléon est mort
A sainte Hélène et paraît-il
Que Dieu n'est pas mort...

Pourquoi Napoléon
A-t-il été vaincu à Waterloo ?
Parce qu'un con
Nommé Cambronne
A donné le mot de passe aux anglais

Bruno Quinchez Victorugueux Paris le 2 décembre 2004